trois est un chiffre important dans la symbolique maçonnique." [213] Historienne, elle trouve que sa spécialisation l'aide en Franc-maçonnerie et vice versa. "*Il y a une continuité universelle dans le fait qu'il existe aujourd'hui, comme au temps des Romains, des sociétés secrètes à caractère initiatique*. *J'aime le fait d'y appartenir*."[214] G. Khūrī dit avoir choisi un métier proche de la Franc-maçonnerie. Il travaille dans la communication, comme Ḥirām Ābiff, qui était connu pour sa capacité à communiquer.

Reconnaissance

L'analyse de Thierry Zarcone du concept de 'reconnaissance' emprunté à Paul Ricœur exprime mieux les concepts d'identités et d'appartenances. L'identification possède un caractère mimétique exclusif qui risque d'anéantir les différentes épaisseurs de la personnalité dont la maçonnerie ne constitue qu'une couche parmi les autres. Zarcone étudie le phénomène maçonnique ou paramaçonnique dans des régions moyen-orientales – Turquie, Iran, Asie Centrale – où l'Islam est la religion prédominante. Il distingue deux genres de sociétés maçonniques. Il y a d'abord les sociétés 'carbonaro-maçonniques' qui démontrent l'expression tangible du passage des idées libérales italienne et française au cœur des Loges d'Orient. La présence d'Italiens exilés en Turquie appartenant aux mouvements radicaux de Jeune Italie et de Jeune Europe de Giuseppe Garibaldi et Giuseppe Mazzini ont inspiré le mouvement des Jeunes Turcs et plus tard des Jeunes Arabes. La seconde catégorie de son étude explore les sociétés secrètes à caractère islamique et leur emprunt aux fondements maçonniques, carbonaris, et autres sociétés symboliques européennes. Zarcone étudie les sociétés paramaçonniques qui ont des liens étroits avec les Ṭuruq Soufie Bektachi et Ismaélite. Son étude fait correspondre le passage des rites initiatiques et de la philosophie occidentale aux confréries Soufies. Cette piste n'a pas donné de résultats dans le monde arabe[215] qui a eu un rapport avec la Franc-maçonnerie plus politique que mystique. La thèse de Zarcone, qui repose en majeure partie sur une histoire sociale, cherche à montrer que l'appartenance maçonnique s'inscrit dans des valeurs et des symboliques existantes. Elle n'est dans tous les cas pas une chose englobante. Selon Zarcone, les confréries en Orient ont 'reconnu' dans

[213] Alia Z. entretien effectué en juin 2005
[214] Ibid.
[215] Zarcone, Thierry, *Secret et sociétés secrètes*…, op.cit.p.3